

# Vacanciers sans frontières

Le choix des vacances, pour un couple mixte, est souvent orienté vers le pays de celui qui n'habite pas "chez lui" ou "chez elle". Dans les exemples présentés ici, des familles franco-maghrébines inventent une façon de garder le lien entre les générations, en cherchant à faire de ces voyages au pays de la belle-famille un véritable temps de détente.

Si prendre des vacances signifie faire relâche, être en inactivité ou dans une disponibilité sereine, les couples interculturels – dits "mixtes"<sup>(1)</sup> – ne sont pas tous d'accord pour définir ainsi leurs vacances : *"Nous ne sommes jamais autant occupés que quand nous allons au Maroc en été. Temps fort et intense, les vacances, bien sûr ! Mais nous n'avons pas un seul instant à nous. Nous sommes occupés du matin au soir. Je regrette de n'avoir pas de moment pour moi seule"* [l'épouse française d'un Marocain]. Cette femme, qui doit rendre des visites à toute la belle-famille, met en lumière ce que vivent certains couples interculturels quand ils partent en vacances dans le pays du partenaire d'origine étrangère.

Autre cas de figure, celui des couples franco-algériens. Durant les années quatre-vingt-dix, du fait du conflit intérieur Algérien, bien des familles binationales renoncent à se rendre là-bas. C'est en France que certains grands-parents passent alors quelques jours avec leurs petits-enfants : *"Je préfère que mes parents viennent chez moi, témoigne un conjoint d'origine algérienne. C'est eux qui découvrent notre vie en France, avec ma femme et nos enfants. Tout se passe très bien."*

La décision est différente pour ce couple dont la femme est d'origine tunisienne : *"Je suis née en Tunisie et ma famille est en France. Nous allons en Tunisie tous les deux, trois ans, pour voir la grande famille, mes grands parents qui sont restés là-bas. Autrement on va un peu partout, on voyage avec nos trois enfants (treize ans, sept ans et demi et six ans). On va en Tunisie, pour garder le contact... Mes grands parents ont quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-dix ans. Seul mon grand-père est venu une fois en France, il est venu nous voir un mois, il y a longtemps, c'était en... 1987. Il voulait voir comment on vivait avec nos enfants. Mais dans cette famille, il y a aussi des oncles et des cousins. Nos enfants ne sont pas détachés de la famille tunisienne. Ils vivent avec les deux cultures, ça ne pose aucun problème. Ils fêtent Noël avec mes parents, les grands-parents. Et le jour de l'Aïd avec toute la famille."* Cette femme, mère de famille d'enfants encore petits trouve avec son mari un équilibre dans l'organisation de leurs vacances en associant plusieurs membres de la grande famille. Elle invente là un maillage assez serré pour maintenir et vivifier les liens familiaux. Elle ne renonce pas à elle-même ni à son identité première :

par **Augustin Barbara**,  
Socio-ethnologue,  
université de Nantes

1)- Le terme "interculturel", plutôt que "mixte", définit tout couple où des différences de culture, de religion, de région géographique (par exemple les Antilles) sont observées. Il élargit le champ au-delà de la seule nationalité.



*“Moi, je suis née en Tunisie et je ressens le besoin d’y aller, de me retrouver, de voir les paysages, les arbres, de sentir les odeurs.”*

### *La fin des vacances est un déchirement*

Certains couples développent des stratégies à long terme pour établir une relation durable entre les deux pays. Par exemple, ils investissent dans une maison dans le pays du conjoint étranger. Cette femme mariée depuis dix-huit ans à un Marocain me confie qu’il a fallu très vite passer des vacances au Maroc pour connaître la belle-famille : *“Quand le fiston était petit [il a seize ans aujourd’hui], pendant deux ou trois ans nous sommes allés au Maroc pour que la belle-famille puisse le voir, et le voir grandir aussi. Puisque toute la belle-famille est à l’étranger. Il n’y a personne en France.”* L’âge des enfants intervient dans le style des vacances et aussi dans la forme du voyage. Ils y allaient en voiture quand les enfants étaient très petits, par commodité pour emporter le plus d’affaires possible. Ils traversaient l’Espagne, au milieu des files de voitures : *“C’était la grande transhumance”*, dit-elle. Après ce fut une période de rupture, d’interruption, la famille diversifia ses vacances en partant ailleurs. *“Quand les enfants sont devenus grands, nous n’y sommes plus allés tous les ans, mais tous les deux ou trois ans. Nous gardions le contact, mais de façon beaucoup plus espacée. On s’imposait d’y aller pour la famille, le fils. On revenait toujours frustrés de n’être pas allés ailleurs au Maroc.”*

Pour des raisons économiques, la famille marocaine du mari de cette femme n’est jamais venue en France : *“La fin des vacances reste toujours un déchirement, il y a des pleurs, bien sûr, des pleurs de séparation, mais il y a le lien téléphonique, notamment ma fille qui saute toujours sur le téléphone.”* La décision fut ainsi prise d’acheter une résidence secondaire au Maroc afin de stabiliser le style des vacances. Ils seront sur place, mais indépendants pour une partie de leur temps. Et cette maison pourra leur servir de base pour voyager dans le reste du Maroc.

Nous saisissons à travers ces exemples de familles franco-maghrébines en vacances toute une logique de maintien des liens familiaux, où dominent les rapports entre petits-enfants et grands-parents qui vivent de l’autre côté de la Méditerranée. Ce temps des vacances est celui où la famille interculturelle nucléaire qui vit en France va à la rencontre de la famille élargie qui vit au Maghreb. Il est beaucoup demandé à ces “petites familles venant de France” durant cette immersion. Mais les “grandes familles maghrébines” peuvent ainsi, à travers leurs pratiques, transmettre leur rapport à la nourriture, à la religion et aux édifices religieux, à la musique... Ainsi, les vacances sont un “temps identitaire”, de prise de conscience des couples interculturels et aussi de leurs enfants qui, selon leur âge, font la découverte du monde... et de leurs grands-parents. ◀